

## Émancipation graduelle, très graduelle...

Le milieu de mon enfance était plutôt restrictif. À part la maison, l'école et la messe du dimanche, mes expériences de vie étaient assez limitées. Je vivais en milieu rural et les possibilités de transport étaient restreintes.

C'est peut-être pourquoi j'aimais *travailler au tabac* pendant les mois d'été. Je rencontrais d'autres gens et établissais avec eux des relations plus diversifiées. De plus, même si je ne gagnais pas beaucoup d'argent, je me sentais plus libre de l'utiliser à ma guise ayant toujours eu beaucoup de réticence à en demander à mes parents. J'ai toujours eu l'impression qu'ils faisaient déjà beaucoup pour moi en défrayant mes études au séminaire.

Les dimanches après-midi, j'avais pris l'habitude de me rendre chez nos voisins, les Nadeau, y passer quelques heures. C'était des gens très festifs. Ils avaient plusieurs enfants dont certains étaient presque du même âge que moi.



Après quelques activités à l'extérieur, on se rassemblait dans la maison. Quelques-uns jouaient du violon, d'autres chantaient et dansaient, racontaient des histoires en prenant une bière, etc.

Parfois, mon oncle Denis venait nous y rejoindre. Nous faisons des randonnées en bicyclette. Il y avait un petit restaurant près du pont de fer *au domaine*, entre Sainte-Mélanie et Saint-Félix-de-Valois. On s'y arrêtait pour boire une *liqueur*.

L'argent que je gagnais au tabac, même si ce n'était pas beaucoup, m'a permis d'acheter quelques articles qui me tentaient. Un de mes premiers achats a été un appareil radio-transistor.



En 1966, à la fin de la saison de tabac, je suis allé magasiner à Joliette pour acheter un rasoir électrique, un appareil *Kodak instamatic* et *deux disques de sets canadiens*. Wow!!! J'avais aussi commandé des « longues-vues » (jumelles) du catalogue *Eaton*. Je les ai encore...

*Texte soumis par André Lépine (juillet 2020)*